

# courrier Sud



Bulletin Trimestriel n°55

Dispensé de timbrage nom du site de dépôt

N° CPPAP : 0518 S05308

Prix : 0,04 €  
(ça vaut pas plus)

Comité de rédaction  
Sylvia Agati  
Emmanuel Mailly  
Cassandra Ponticourt

Directeur de publication  
Eric Ponticourt

Journal  
imprimé  
par nos  
soins

DECEMBRE  
2013

# P

PRESE

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE

## Le journal du syndicat Sud Éducation 02

Union  
syndicale  
**Solidaires**

Sud éducation Aisne - MAISON DES SYNDICATS c/o Solidaires, 1 avenue Jean Jaurès - 02000 Laon - 06 70 67 39 64

contact@sudeduc02.org - www.sudeduc02.org

Courrier SUD est destiné à tous les personnels de votre établissement, merci de faire circuler

## AU SOMMAIRE :

Edito p. 1

De PISA à Albert Jacquard p. 2

Moi, Albert Jacquard, ministre de  
l'Éducation, je décrète.. p. 3

L'album de la duchesse p. 3

En bref p. 3

Permanence du syndicat p. 3

Bulletin d'adhésion p. 4



## UNE REFOUDATION DANS L'INTÉRÊT DES PATRONS ?!

La réforme des rythmes, mise en place à la rentrée 2013 pour un peu plus de 20 % des écoliers, fait apparaître de grandes difficultés. En faisant glisser les missions d'enseignement de l'Éducation nationale vers les communes, elle crée de graves inégalités de traitement sur le territoire, et crée une confusion entre scolaire et périscolaire (locaux, activités...).

### Les enseignant-e-s attaqué-e-s

Les conditions de vie et de travail des enseignant-e-s régressent avec cette réforme. Alors que les études du ministère rappellent que les professeur-e-s des écoles travaillent en moyenne plus de 44 heures par semaine, leur amplitude de travail augmente encore. La multiplicité des activités et des interlocuteurs provoque de l'éparpillement et l'organisation des temps complique le travail en équipe. Les statuts sont également dans la ligne de mire : pour faire face à la diversité des organisations d'une école à l'autre, le ministère veut annualiser le service des enseignant-e-s assurant des fonctions de remplacement ou exerçant sur différentes écoles selon les jours. Les droits syndicaux également, puisque V. Peillon entend imposer que la participation aux heures d'information syndicale se fasse en dehors du temps de travail.

### Une autre école pour d'autres rythmes

Il faut commencer par réduire les effectifs par classe (en instaurant des plafonds nationaux), repenser les programmes... Il faut repenser la lutte contre la difficulté scolaire avec des dispositifs d'aide et de prévention complets et en nombre suffisant (RASED). Aucune réforme des rythmes scolaires positive n'est possible si on ne différencie pas le temps de service des enseignant-e-s devant élèves du temps d'enseignement pour les élèves.

Il faut réduire le temps de travail des professeurs des écoles, réduire leur temps de présence devant élèves, en finir avec le mythe 1 enseignant-e = 1 classe et avoir plus d'enseignant-e-s que de classes.

Il faut enfin différencier l'organisation du temps de classe de la maternelle et de l'élémentaire selon l'âge des enfants. Cela demande des moyens ? Il n'y aura pas de « refondation » de l'école dans un contexte d'austérité budgétaire.



# De PISA à Albert Jacquard

Actualités médiatiques obligent, nos oreilles raisonnent encore des multiples commentaires qui ont accompagné la publication des désormais célèbres évaluations PISA<sup>1</sup>. Journalistes, spécialistes, ministres, ... s'interrogent sur les causes de ce déclin qui voit la France régresser de plusieurs rangs dans ce classement regroupant 65 pays membres de l'OCDE<sup>2</sup>.

Chacun y allant de son analyse, chacun, en fonction de sa chapelle, proposant ses solutions.

Nous n'avons ici aucune prétention à faire mieux qu'eux et si, dans le florilège de ce que nous avons entendu ou lu, de nombreuses choses nous ont parues pertinentes, nous ne pouvons nous empêcher de nous interroger sur les limites de cet outil PISA en remarquant qu'il ne prend en compte que des aspects très réducteurs de ce qu'est un élève et plus généralement un être humain.

Mesurer la qualité d'un enseignement à l'aune de ces simples indicateurs (niveau de compréhension d'une lecture, niveau en mathématique, niveau en sciences) c'est nier ce qui devrait être la première vocation d'un système éducatif : aider les élèves à se construire en tant qu'être humain et pas seulement qu'en potentiel futur arrivant sur le marché de l'emploi.

Ne nous y trompons pas, les pays asiatiques, décrochent les meilleures places, mais derrière les lauriers apparaissent des choix pédagogiques incompatibles avec nos sociétés occidentales, entraînant de lourds sacrifices, et surtout des programmes essentiellement construits autour de ces matières débouchant sur des diplômes porteurs du rêve d'accès à un statut social plus enviable. Si cet objectif n'est, en soi, pas condamnable, il ne saurait être suffisant. Par ailleurs, l'obsession d'obtenir de bons résultats risque fort d'entraîner rapidement des dérives. Il suffirait par exemple de gonfler les volumes horaires des cours dispensés dans ces matières au détriment d'autres comme l'histoire, la musique, le sport, la philosophie etc. pour automatiquement les valoriser aux yeux des élèves et des parents. Mécaniquement les résultats progresseraient dans ces domaines. La France regagnerait quelques précieuses places et ... tous de s'en féliciter !?



L'équilibre personnel, l'ouverture à la culture, l'épanouissement au travers de découvertes artistiques, la construction d'esprits cultivés, critiques, responsables, émancipés semblent dériver vers de lointains seconds plans à tel point qu'ils ne sont jamais évoqués dans ces fameuses enquêtes. La difficulté à mesurer leur degré d'acquisition n'est pas la seule responsable de ces absences.

Depuis quelques années, un changement de paradigme s'est insidieusement opéré ; les pressions sociétales et en particulier les notions d'adaptation des formations aux besoins du monde du travail s'immiscent dans le système éducatif au point de pénétrer les esprits de beaucoup dont certains enseignants. L'entrisme du monde marchand (sponsoring, mécénat, ...) devient, dans la tête de beaucoup de nos collègues, naturel, admissible, voire souhaitable. Pour notre part, nous les trouvons bien naïfs et leur proposons la lecture d'une déclaration un rien provocatrice que le regretté Albert Jacquard<sup>3</sup> fit il y a une petite quinzaine d'années. Nous savons que beaucoup d'entre eux trouveront que, pour le coup, la naïveté n'est pas à ranger dans leur camp et que l'utopie n'a plus sa place dans un monde de plus en plus âpre, concurrentiel et par conséquent violent.

Qu'ils lisent... Pour nous, cette utopie reste un idéal vers lequel chaque enseignant devrait, de manière obsessionnelle, tendre.

1 acronyme pour « Programme for International Student Assessment »

2 Organisation de coopération et de développement économiques  
3 Chercheur et essayiste, spécialiste de génétique, il a été, entre autres, directeur de recherches à l'institut national d'études démographiques et membre du comité consultatif national d'éthique. Disparu en septembre 2013 à l'âge de 87 ans, son filet de voix, son humanisme, sa simplicité, sa jeunesse d'esprit, la limpidité des ses exposés ont éclairé ses nombreux ouvrages, conférences, et interventions radiophoniques.

## Moi, Albert Jacquard, ministre de l'Éducation, je décrète

**Préambule** : L'Éducation nationale ne doit pas préparer les jeunes dont l'économie ou la société ont besoin. La finalité de l'éducation est de provoquer une métamorphose chez un être pour qu'il sorte de lui-même, surmonte sa peur de l'étranger, et rencontre le monde où il vit à travers le savoir. Moi, ministre de l'Éducation nationale, je n'ai qu'une obsession : que tous ceux qui me sont confiés apprennent à regarder les autres et leur environnement, à écouter, discuter, échanger, s'exprimer, s'émerveiller. À la société de s'arranger avec ceux qui sortent de l'école, aux entreprises d'organiser les évaluations et la formation de leur personnel à l'entrée des fonctions. Il faut que les rôles cessent d'être inversés : l'éducation nationale ne produira plus de chair à profit.

**Article premier** : Il faut supprimer tout esprit de compétition à l'école. Le moteur de notre société occidentale est la compétition, et c'est un moteur suicidaire. Il ne faut plus apprendre pour et à être le premier.

**Article deuxième** : L'évaluation notée est abandonnée. Apprécier une copie, ou pire encore, une intelligence avec un nombre, c'est unidimensionnaliser les capacités des élèves. Elle sera remplacée par l'émulation. Ce principe, plus sain, permettra la comparaison pour progresser, et non pour dépasser les camarades de classe. Mettre des mots à la place des notes sera plus approprié.

**Article troisième** : Les examens restent dans leur principe, sachant que seuls les examens ratés par l'élève sont valables. Ils sont utiles aux professeurs pour évaluer la compréhension des élèves. Mais les diplômes ou les concours comme le baccalauréat sont une perte de temps et sont abolis. Sur tous les frontons des lycées figurera l'inscription : " Que personne ne rentre ici s'il veut préparer des examens. "

**Article quatrième** : Les grandes écoles (Polytechnique, l'ENA...) sont remises en question dans leur mode de recrutement. La sélection, corollaire nécessaire de la concurrence, et qui régissait l'entrée dans ces établissements, ne produisait que des personnalités conformistes, incapables de créativité et d'imagination. Pour entrer à l'ENA, des jeunes de vingt-cinq ans devaient plaire à des vieux de cinquante ans. Ce n'était pas bon signe.

**Article cinquième** : Les enseignants n'ont plus le droit de se renseigner sur l'âge de leurs élèves. Les dates de naissances doivent être rayées de tous les documents scolaires, sauf pour le médecin de l'école. Il n'est plus question de dire qu'un enfant est en retard ou en avance, car c'est un instrument de sélection. Chacun doit avancer sur le chemin du savoir à son rythme, et sans culpabilisation ou fierté par rapport aux camarades de classe. Par contre, un professeur a le devoir de demander à l'élève ce qu'il sait faire pour adapter son enseignement, éventuellement programmer un redoublement. Le redoublement est d'une réelle utilité s'il n'a pas de connotation de jugement.

**Article sixième** : Chaque professeur sera assisté d'un professeur de philosophie. Il faut en effet doubler l'accumulation des connaissances d'une approche par les concepts. Il faut en particulier passer par l'histoire des sciences, restituer les connaissances par rapport aux erreurs historiques d'interprétation des savoirs. Il faut que les élèves aient conscience des enjeux politiques qui se cachent derrière le progrès scientifique. On pourra rester quelques semaines sur un même concept, plutôt que de saupoudrer du savoir dans chaque cours.

**Article septième** : Le travail des professeurs par disciplines est annulé au profit du travail en équipe. La progression du travail des classes ne doit pas être perturbée par des impératifs de programme.

**Article huitième** : Chaque personne disposera dans sa vie, vers la fin de la trentaine, de quatre années sabbatiques afin de faire le point, se réorienter, apprendre d'autres choses. Chacun a le droit de vouloir changer de métier ou de vocation, parce qu'il n'est pas évident de se déterminer définitivement à dix-huit ans.

**Article neuvième** : le ministère de l'Économie ne dictera plus ses besoins au ministère de l'Éducation. Dorénavant, le ministre de l'Économie donnera tous les moyens nécessaires à l'Éducation nationale pour réussir sa vocation.

Le 22 Mars 1999  
Albert Jacquard

### PERMANENCES DU SYNDICAT SUD EDUCATION 02

A partir du 5 janvier  
2014

Sud éducation tiendra  
une permanence  
**tous les mardis de 16  
heures à 18 heures**  
à la maison des  
syndicats à Laon, dans  
le local de Solidaires.  
N'hésitez pas à venir  
nous rencontrer.

### EN BREF

A tous les personnels en  
contrat précaire (CDD, CUI-  
CAE etc) nous vous  
conseillons de bien lire vos  
contrats et de consulter Sud  
éducation 02 à propos de  
vos droits et obligations.  
Vos chefs d'établissements  
connaissent mal vos  
contrats, ne sont pas  
toujours de bonne foi : les  
abus se multiplient dans le  
département. Pour éviter  
d'en être victime, une  
solution : soyez vigilants et  
renseignez-vous.

### L'album de la duchesse

Les leçons de **PISA**

Les profs de sciences voient le  
monde conique.

Il faudrait changer les maths  
et apprendre à calculer en  
dix leçons.

Il faudrait déverrouiller  
l'école !

Il a eu le bac en treize  
ans !

Les élèves français confondent  
le vœu et l'acquis.

Peillon a montré sa peur à  
Catherine.